

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 146 (2001)  
**Heft:** 6-7

**Artikel:** Le musée de l'armée à Stockholm  
**Autor:** Weck, Hervé de  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-346155>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le Musée de l'armée à Stockholm

Depuis 1650, le bâtiment, appelé Hôtel de l'artillerie, a servi de dépôt principal pour l'arme savante puis, entre 1794 et 1873, de caserne pour le régiment d'artillerie Svea. L'Ecole supérieure d'artillerie et du génie s'y trouve entre 1882 et 1925. Les dernières formations militaires ne quittent le site que vers la fin des années 1980. Un Musée de l'artillerie s'y ouvre en 1879. Rebaptisé Musée de l'armée en 1932, il connaît deux modernisations, dont la plus « radicale », commencée en 1993, s'achève en 2000. Le Musée de l'armée dispose d'une surface de 4500 m<sup>2</sup> d'exposition.

■ Col Hervé de Weck

### Une exposition thématique moderne et attractive

La muséographie est résolument moderne. C'en est fini de ces interminables alignements de fusils, de pièces d'artillerie ou d'uniformes ! Le gros des collections se trouve dans les réserves. Les pièces, des originaux ou des copies, sont mis en situation. Le Musée de l'armée recourt systématiquement à des mannequins de diverses dimensions à figure de cire ou de matière synthétique intégrés dans des reconstitutions, et d'un tel réalisme que l'on se surprend à s'arrêter pour voir s'ils ne respirent pas... il y a même une tente de soldats avec odeurs de pied !

Il s'agit de faire comprendre ce qu'est la guerre, la technique et la vie militaire, avec un effort particulier sur la guerre de Trente Ans. Qu'en est-il de la discipline à cette époque ? Des « diaporamas » permettent de visualiser une exécution à la hache, le supplice de la roue et celui de la baguette. Le préve-

nu passe entre les hommes de son régiment disposés sur deux rangs, qui lui administrent chacun un coup de baguette à fusil.

Deux maquettes avec des figurines de plomb montrent la disposition d'une armée dans les années 1620, la largeur de son front, dû à une mise en place linéaire. Si le général a mal choisi l'orientation de son dispositif, un changement de front au contact de l'ennemi risque fort d'entraîner le désordre, la panique et la défaite. Comment médecins et chirurgiens traitent-ils les blessés ? Le visiteur est saisi par le réalisme d'une reconstitution de l'amputation d'un membre gangrené.

Le Musée de l'armée a incontestablement un but didactique ; le public-cible, ce sont en priorité les jeunes générations qui doivent le visiter avec leurs enseignants et saisir ainsi

l'horreur de la guerre, mais aussi l'évolution de la sidérurgie. Grâce à une maquette fort bien faite d'une fonderie de canons au XVIII<sup>e</sup> siècle, on suit les différentes phases d'une production manufacturière de pièces d'artillerie en bronze.

Les matériels contemporains exposés révèlent que la Suède a été et demeure un important exportateur d'armes. Même l'armée suisse a fait l'acquisition, en 1938, de pièces d'artillerie Bofors. Elle vient passer commande de véhicules de combat blindés de conception suédoise. Au Musée de l'armée à Stockholm, les images télévisées des derniers affrontements indo-pakistanaïens montrent des canons tractés de conception suédoise, dont un exemplaire se trouve d'ailleurs à l'entrée du Musée. La gauche suédoise ne semble pas manifester le même antimilitarisme que les « camarades » suisses qui manifestent dès que s'ouvre une exposition militaire, qui veulent supprimer toute exportation d'armes produites par des firmes helvétiques et qui soutiennent des initiatives pour supprimer l'armée.

H. W.

**Armémuseum**  
Riddargatan 13  
S-104 41 Stockholm  
tél +46 (0)8 788 95 60  
fax +46 (0)8 662 68 31